

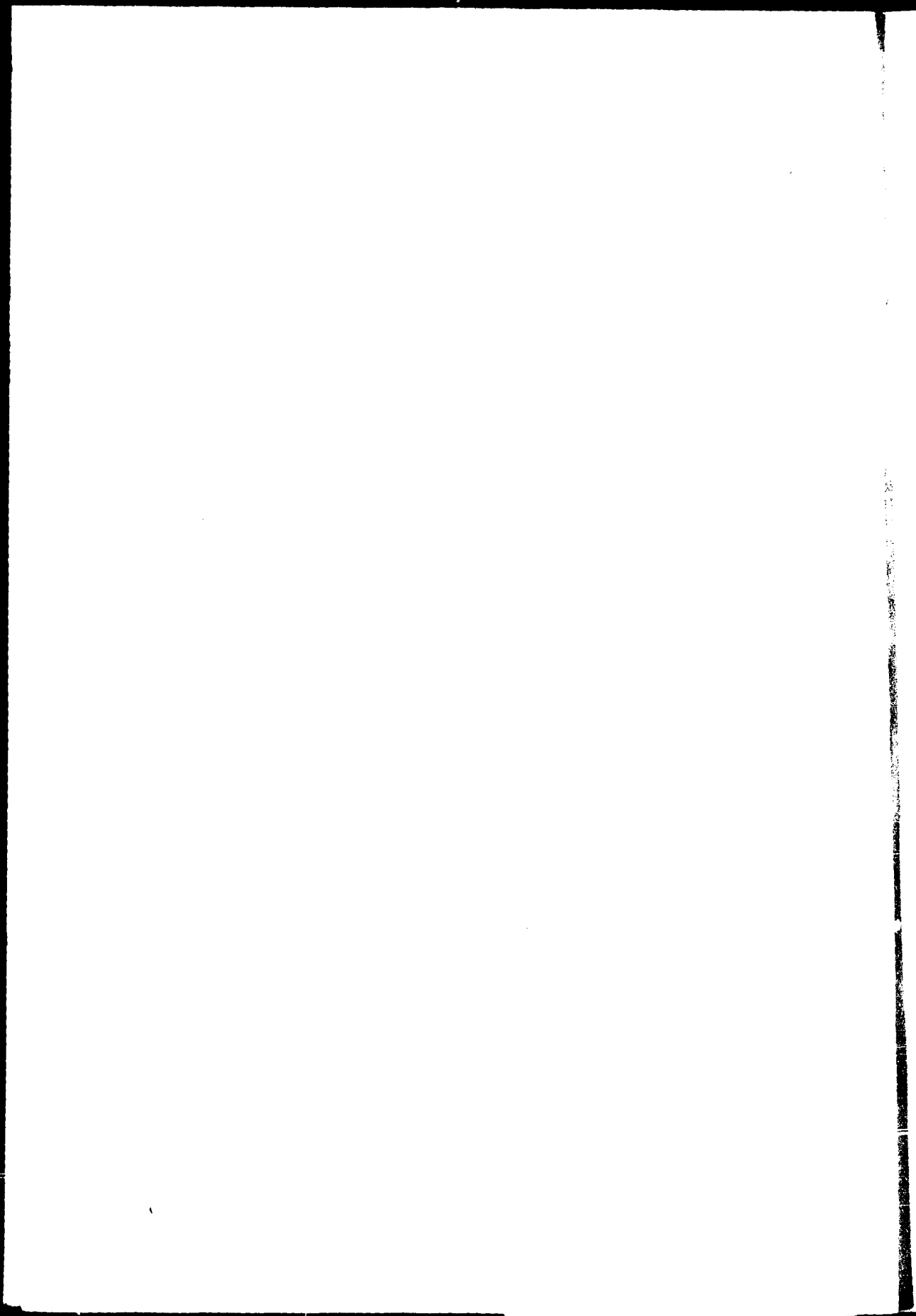
# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Canadiana

Franges d'Autel

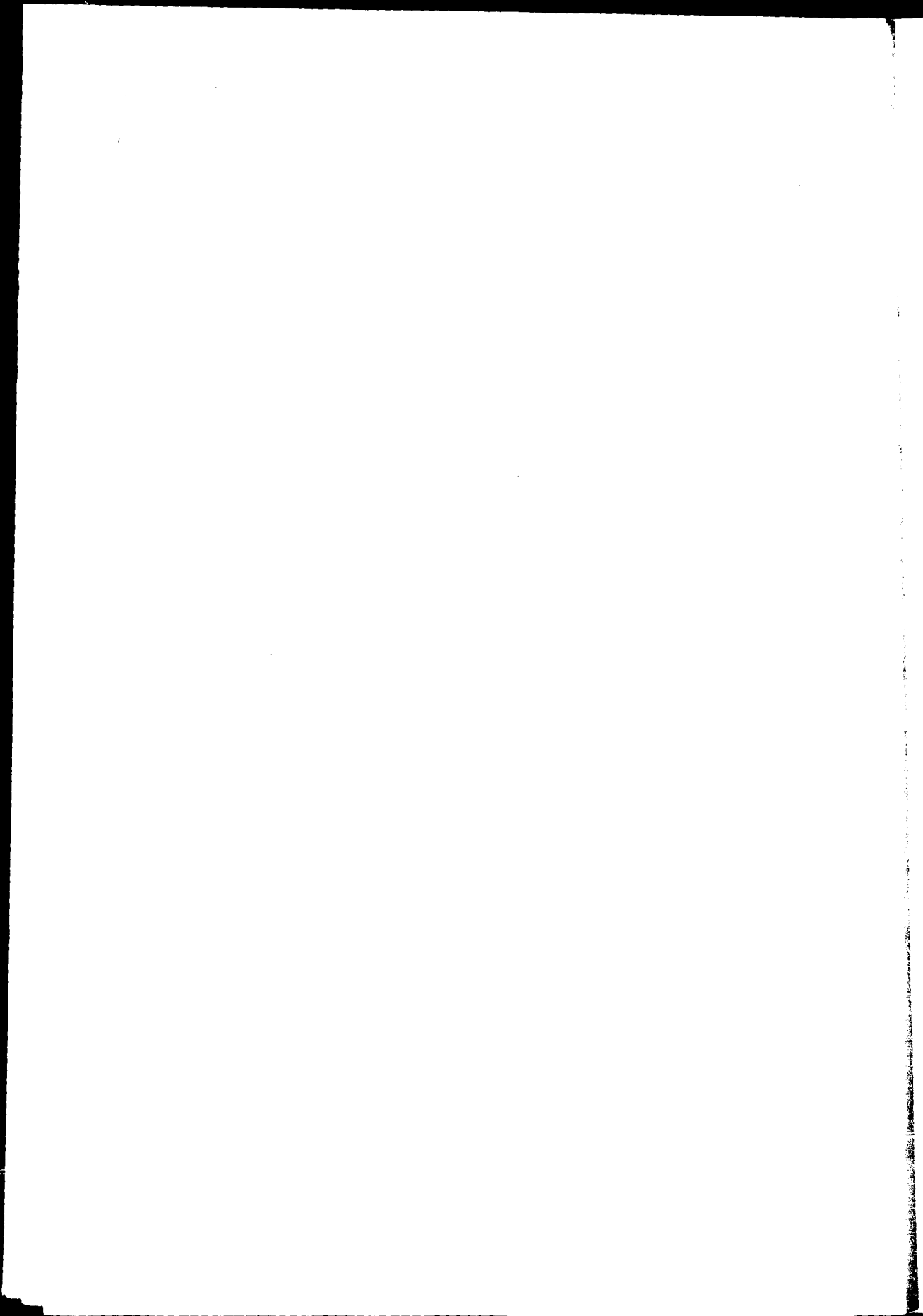


Illustré de 18 grandes compositions  
et de 26 dessins de Lagacé.

# Franges d'Autel

. . . POESIES DE . . .  
Serge Usène, Emile Nelligan, Lucien Renier,  
Arthur de Bussières, Albert Ferland,  
J.-B. Lagacé, Amédée Gélinas,  
Louis Dantin, etc.

MONTREAL  
1900



## Dédicace

*Au Dieu caché sous la nuée du Sacrement, — à  
Celui qui est la suprême Poésie, étant la substance  
de l'Idéal et l'absolu du Mystère, — ces pages sont  
vouées et offertes. — Elles voudraient être une fumée  
d'encensoir devant son Trône, — un chant où vibre-  
rait quelque chose de ses harmonieuses Beautés, —  
ou bien, pour l'autel de son Sacrifice, une frange  
où l'or mêlerait l'étincellement de ses paillettes au  
dessin délicat et capricieux de la dentelle.*

LES AUTEURS.

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.



## Les Communiantes.

*Calmes, elles s'en vont, défilant aux allées  
De la chapelle en fleurs, et je les suis des yeux,  
Religieusement joignant mes doigts pieux,  
Plein de l'ardent regret des fervents en-allées.*

*Voici qu'elles se sont toutes agenouillées  
Au mystique repas qui leur descend des cieux,  
Devant l'autel piqué de flamboiements joyeux  
Et d'une floraison de fleurs immaculées.*

*Leur séraphique ardeur fut si lente à finir  
Que tout-à-l'heure encore, à les voir revenir  
De l'agape céleste au divin réfectoire,*

*Je crus qu'elles allaient vraiment prendre l'essor  
Comme si, se glissant sous leurs voiles de gloire,  
Un ange leur avait posé des ailes d'or...*

EMILE NELLIGAN.





# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.

## La Réponse du Crucifix

*En expirant sur l'arbre affreux du Golgotha,  
De quel regret ton âme, ô Christ, fut-elle pleine ?  
Était-ce de laisser Marie et Madeleine,  
Et les autres, au roc où la Croix se planta ?*

*Quand le funèbre chœur sans Toi se lamenta,  
Et que les clous crispèrent tes mains ; quand par la plaine,  
Ton âme eut dispersé la fleur de son haleine,  
Devançant ton essor vers le céleste État.*

*Quel fut ce grand soupir de tristesse infinie  
Qui s'exhala de Toi, lorsque, l'œuvre finie,  
Tu t'apprêtais enfin à regagner le But ?*

*Me dévoileras-tu cet intime mystère ?  
— Ce fut de ne pouvoir, jeune homme, le fiel bu,  
Serrer contre mon cœur mes bourreaux sur la terre.*

EMILE NELLIGAN.



# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.



## Communion Pascale

---

Douceur, douceur mystique ! ô la douceur qui pleut !  
Est-ce que dans nos cœurs est tombé le ciel bleu ?

Tout le ciel, ce dimanche, à la messe de Pâques,  
Dispersant le brouillard des tristesses opaques ;

Plein d'Archanges, porteurs triomphaux d'encensoirs  
Porteurs d'urnes de paix, porteurs d'urnes d'espoirs ?

Aux sons du récital de Cécile la sainte,  
Que l'orgue répercute en la pieuse enceinte,

Serait-ce qu'en nouvel Eden s'opère en nous,  
L'endant que le *Sanctus* nous prosterne à genoux.

Et pendant que nos yeux, sous les lueurs rosées,  
Deviennent des miroirs d'âmes séraphisées,

Sous le matin joyeux, parmi les vitraux peints  
Dont la gloire s'allie au nimbe d'or des saints ?

Douceur, d'où nous viens-tu, religieux mystère,  
Extase qui nous fais étrangers à la terre ?

O Foi ! N'est-ce pas l'heure adorable où le Christ  
Étant ressuscité, selon qu'il est écrit,

Ressuscite pour Lui nos âmes amorties  
Sous les petits soleils des pascales Hosties ?

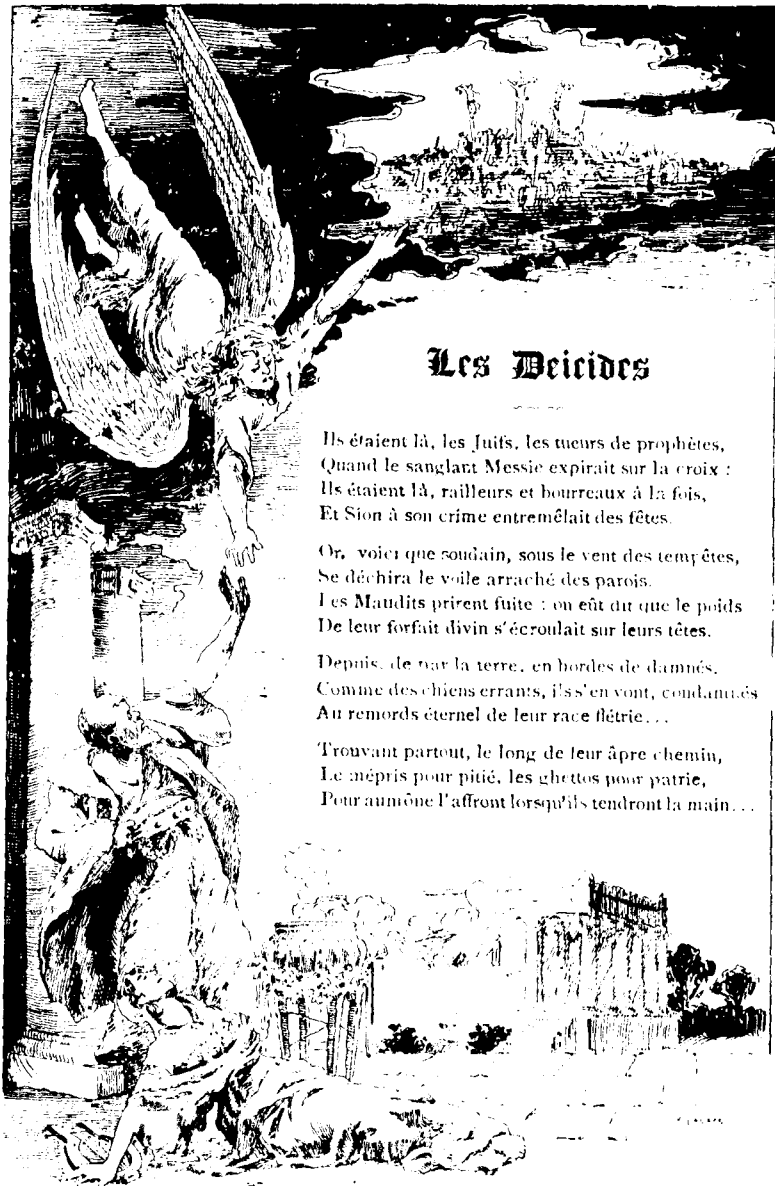
EMILE NELLIGAN.



# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.



## Les Deicides

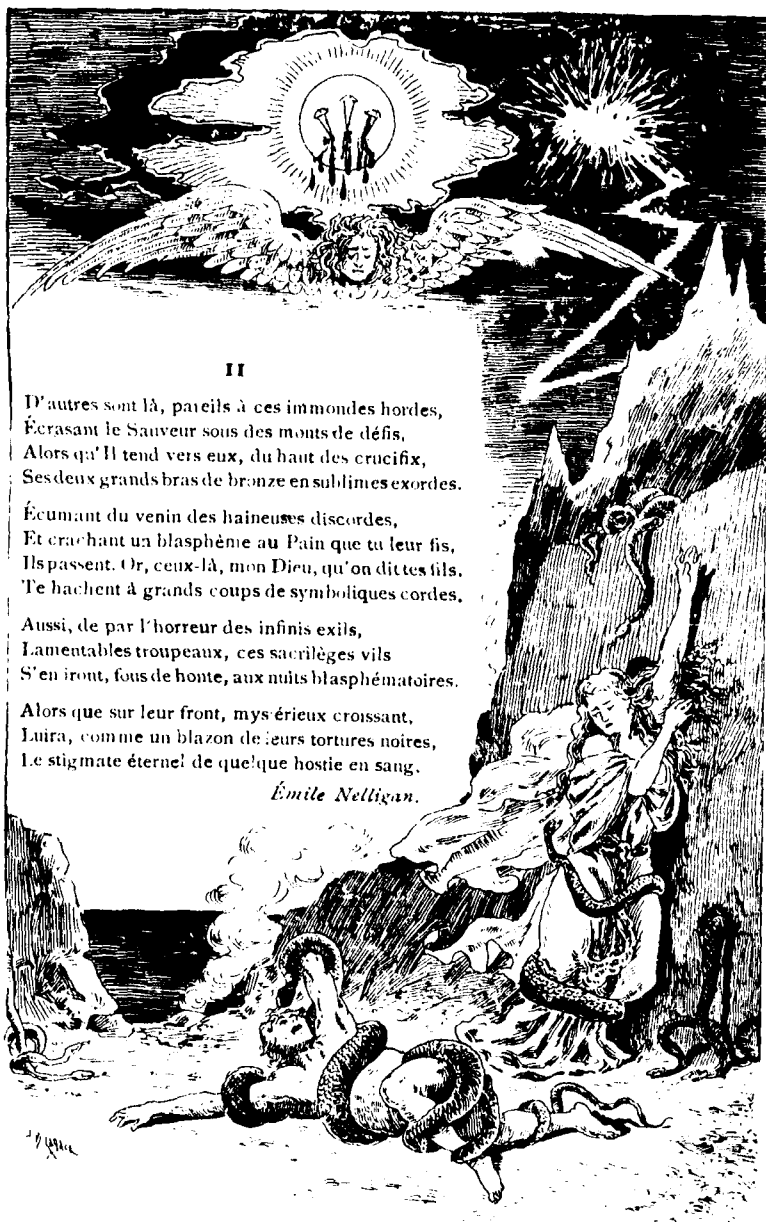
Ils étaient là, les Juifs, les tueurs de prophètes,  
Quand le sanglant Messie expirait sur la croix :  
Ils étaient là, railleurs et bourreaux à la fois,  
Et Sion à son crime entremêlait des fêtes.

Or, voici que soudain, sous le vent des tempêtes,  
Se déchira le voile arraché des parois.  
Les Maudits prirent fuite : on eût dit que le poids  
De leur forfait divin s'éroulait sur leurs têtes.

Depuis, de par la terre, en hordes de damnés,  
Comme des chiens errants, ils s'en vont, condamnés  
Au remords éternel de leur race flétrie...

Trouvant partout, le long de leur âpre chemin,  
Le mépris pour pitié, les ghettos pour patrie,  
Pour aumône l'affront lorsqu'ils tendront la main...

D'  
Éc  
Al  
Se  
Éc  
Et  
Ils  
Te  
Aus  
Lan  
S'e  
Al  
Lan  
Le s



## II

D'autres sont là, pareils à ces immondes hordes,  
Écrasant le Sauveur sous des monts de débris,  
Alors qu'Il tend vers eux, du haut des crucifix,  
Ses deux grands bras de bronze en sublimes exordes.

Écumant du venin des haineuses discordes,  
Et crachant un blasphème au Pain que tu leur fis,  
Ils passent. Or, ceux-là, mon Dieu, qu'on dit tes fils,  
Te hachent à grands coups de symboliques cordes.

Aussi, de par l'horreur des infinis exils,  
Lamentables troupeaux, ces sacrilèges vils  
S'en iront, fous de honte, aux nuits blasphématoires.

Alors que sur leur front, mystérieux croissant,  
Luirait, comme un blazon de leurs tortures noires,  
Le stigmate éternel de quelque hostie en sang.

*Émile Nelligan.*

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Une ou plusieurs pages sont omises  
ici volontairement.



⇒ Petit Vitrail ←

*Jésus à barbe blonde, aux yeux de saphir tendre,  
Sourit dans un vitrail ancien du défunt chœur  
Parmi le vol sacré des chérubins en chœur  
Qui se penchent vers Lui pour l'aimer et l'entendre.  
Des oiseaux de Sion aux claires ailes calmes  
Sont là dans le soleil qui poudroie en délire,  
Et c'est doux comme un vers de maître sur la lyre,  
De voir ainsi, parmi l'arabesque des palmes,  
Dans ce petit vitrail où le soir va descendre,  
Sourire, en sa bonté mystique, au fond du chœur,  
Le Christ à barbe d'or, aux yeux de saphir tendre.*

ÉMILE NELLIGAN



*dre,*  
*ur*

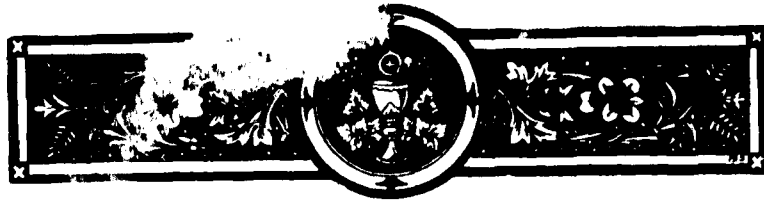
*ntendre.*

*la lyre,*

*aur,*  
*ndre.*

AN

## Table des Matières



## Table des Matières

L'HÔTELE DU MALEFICE	<i>Serge Usène</i>
Messe basse	<i>Lucien Renier</i>
<i>Ina Summis.</i>	<i>Serge Usène</i>
Désolation,	<i>A. de Bussière</i>
<i>Deus absconditus.</i>	<i>Serge Usène</i>
La première nuit de l'Exposition de la Nouvelle-France.	<i>Louis Fréchette</i>
Le Voile,	<i>Serge Usène</i>
<i>Mysterium Fidei.</i>	<i>Serge Usène</i>
Soleil d'hiver,	<i>Serge Usène</i>
A ma sœur, le jour de sa Communion	<i>Albert Grelant</i>

Le Nénuphar,

*Serge Usène*

Les Communiantes,

*Emile Nelligan*

Les Etoiles,

*Serge Usène*

La réponse du Crucifix,

*Emile Nelligan*

Processions,

*Louis Dantin*

Communion pascale.

*Emile Nelligan*

Malédiction.

*A. de Bussière*

Sainteté.

*Lucien Renier*

Chant de Noel.

*A. de Bussière*

*Bene scripsisti de Mo.*

*Amédée Gélinas*

Vendredi-Saint.

*Lucien Renier*

Noel.

*J.-B. Lagacé*

Les Décides,

*Emile Nelligan*

Le Pélican,

*Serge Usène*

Préface,

*Serge Usène*

Petit vitre

*Emile Nelligan*

